

# CULTURES URBAINES EN PALESTINE

DOSSIER DE PRESSE

Juin 2022

FROM JUNE 22 TO JUNE 26  
**HIP HOP CULTURE ALLIANCE**  
**A PALESTINE-FRANCE ARTISTIC BRIDGE**

**slap future**  
**شلال-فيس**

**TAQI SPATEEN • JUNGLE RAIDDOG • COMER OBK • SHAREEF SARHAN**  
**AYMAN AL HOSSARY • FUAD ALYMANI • RANI SHARABATI • MICHAEL SANSOUR**  
**FIDAA AL-HASANAT • YOUSSEF KLOPP**

 **CONSULAT  
GÉNÉRAL  
DE FRANCE  
À JÉRUSALEM**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
JÉRUSALEM

**hiya!**

 **IMAGES**  
اميجز

## SOMMAIRE

La scène « underground » palestinienne, symbole de résistance, est le porte-drapeau de la scène émergente en plein essor depuis plusieurs années en Palestine, portée par des figures emblématiques comme le groupe DAM, la compagnie Stereo48 ou les plasticiens Taqi Spateen (Cisjordanie) et Shareef Sarhan (Gaza). Hip hop, danse, graffiti, la culture du 21<sup>ème</sup> siècle reste un moyen d'expression privilégié pour les jeunes générations, leur permettant de faire entendre leurs voix et leurs aspirations via les réseaux sociaux en Palestine mais aussi à l'étranger. Par ailleurs, en France, les cultures urbaines gagnent en popularité et en succès, à l'image du rap qui reste le genre le plus écouté sur les plateformes de streaming.

Dans ce cadre, l'Institut français de Jérusalem, en partenariat avec le collectif français Hiya ! organise un projet artistique de graffiti collectif et participatif, " Slap Future | صَفْعَة الْمُسْتَقْبَل " du 22 au 26 juin 2022. Pendant cette semaine, 10 artistes sont réunis pour créer ensemble des fresques murales à Jérusalem, Bethléem, Ramallah et Gaza : deux graffeurs français - JUNGLE RAIDDOG et COMER OBK - ainsi que des artistes palestiniens - Shareef Sarhan, Ayman Al Hossary, Taqi Spateen, Rani Sharabati, Michael Sansour, Feda Al-Hasana et Youssef Klopp. En parallèle, les artistes français YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ se sont produits sur les scènes de l'Institut français de Jérusalem - Chateaubriand (16 juin) et du théâtre Al Kasaba à Ramallah (18 juin) avec le rappeur palestinien Dave Kirreh.

## A PROPOS DU PROJET GRAFFITI "SLAP FUTURE / صَفْعَة الْمُسْتَقْبَل"

"Slap Future | صَفْعَة الْمُسْتَقْبَل" est un projet en partenariat avec le collectif Hiya ! pour la co-crédation de graffitis muraux à Jérusalem, Bethléem, Ramallah et Gaza dans le cadre d'un focus sur les cultures urbaines organisé tout au long du mois de juin par l'Institut français de Jérusalem.

La culture urbaine est connue pour ses formes hybrides, créant des ponts entre plusieurs disciplines artistiques. Elle peut être un vecteur de rencontre et un catalyseur de changement. Une série d'ateliers, de projections de documentaires, de discussions et de performances seront organisés pour mettre en valeur la diversité des cultures urbaines et réfléchir à la place de l'artiste dans les sociétés contemporaines.

En France, la culture urbaine est connue pour avoir été l'instigatrice du mouvement en Europe. Le graffiti a été l'élément déclencheur du « street art » qui, à son tour, a développé d'autres styles d'art urbain (collage d'affiches / plaques de céramique sur les murs, etc.).

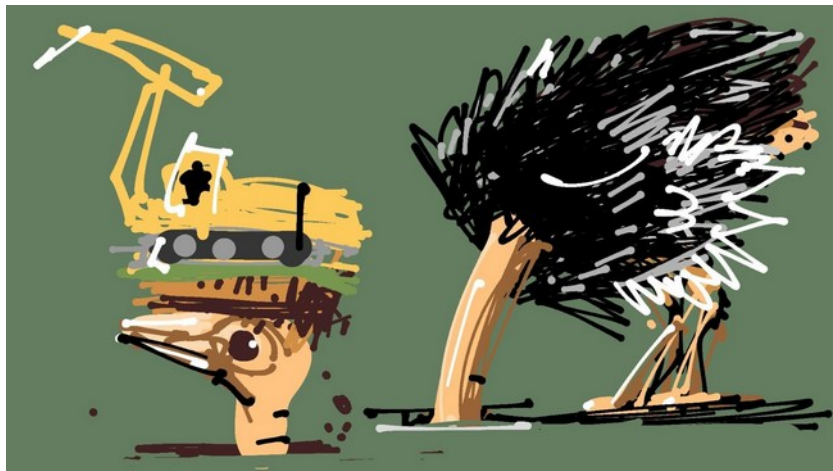
Cette collaboration entre artistes palestiniens et français vise à créer un pont entre deux cultures urbaines qui ont émergé dans deux parties différentes du monde, dans des contextes très différents, mais qui convergent vers des objectifs similaires, à savoir offrir de nouvelles voies d'expression pour la pensée critique et le changement social.

Le titre « Slap Future | صَفْعَة الْمُسْتَقْبَل », à contre-courant, vise à interpeller le public et à éveiller sa curiosité. Il cherche surtout à provoquer une réaction pour « mettre une claque au futur », en incitant à sortir de nos zones de confort et commencer à construire un meilleur lendemain malgré les défis attendus, qu'il s'agisse du changement climatique, des inégalités ou de l'instabilité politique. "Gifler" collectivement le futur, maintenant, tout de suite, à travers une fresque murale, non pas pour le perturber mais pour le mettre sur la bonne voie !

## Présentation générale du graffiti en Palestine

La pratique du graffiti est née dans les camps de réfugiés en Palestine avec la Première Intifada en 1987. À l'initiative des factions politiques à un moment où l'accès aux médias était limité, la peinture murale a d'abord conquis ses lettres de noblesse à Gaza. Accompagnée de graffiti, elle permettait de communiquer et de faire passer des messages de contestation politique et sociale, en s'affranchissant de la censure présente dans les médias traditionnels. Avec la Deuxième Intifada, les graffitis se sont largement développés et sont devenus un outil visuel pour « réinventer une subjectivité de la résistance que les factions politiques palestiniennes se plaisent à nourrir en créant une forte concurrence entre les artistes de chaque faction politique ». Cette pratique connaît un développement considérable pendant et après le Printemps palestinien en 2011 dans les villes palestiniennes, et des graffitis se propagent, au pochoir ou à la peinture traditionnelle. Par ailleurs, des initiatives autour du street art sont créées qui visent à reconnecter l'art à la société palestinienne. Depuis une dizaine d'années, le mur de séparation est devenu ce qu'on pourrait appeler une « galerie à ciel ouvert », ce qui n'est pas sans débats houleux au sein de la communauté des artistes.

- Marion Slitine



## Note artistique

La capacité et le désir de l'homme de renaître sont réunis à partir de son envie et de sa passion pour ce dont il croit et ce qu'il souhaite être. Ces désirs se réalisent par la persévérance, l'apprentissage et la prise de risques. Avec l'art, nous pouvons reproduire ce que nous pensions avoir perdu, pour changer la direction de notre vie, ou construire de nouveaux chemins à travers ce qui existe déjà.

Une relation dialectique lie l'art à la politique tout au long de l'histoire, les autorités cherchant à "légitimer" leur existence à travers l'art - et l'art les critiquant, les protestant ou les confirmant. L'art, sous ses différentes formes, n'est pas isolé des changements politiques et de la vie ; l'art annonce son désir de se connecter, de communiquer en permanence, d'affecter et d'influencer.

Le projet examine la relation de l'artiste avec l'autorité en général, (qu'elle soit politique, économique, religieuse ou sociale), et le rôle que jouent les autorités et les institutions dans l'influence de la forme de production artistique (en termes de sujet, de forme et de contenu), ainsi que le reflet de cette influence sur le type d'œuvre d'art, la méthode de production, de traitement et de présentation, et même sur l'artiste, tant physiquement que psychologiquement.

Depuis l'enfance, nous entendons dire : l'autruche enfouit sa tête dans le sable, pensant être cachée simplement parce qu'elle ne voit plus les autres ; celui qui refuse d'affronter ses problèmes et fuit sa réalité est comme une autruche, la tête dans le sable, et son corps à l'extérieur reçoit des critiques sans arrêt.

Ce projet explore la relation de l'artiste avec le pouvoir, dans une démarche critique et de protestation, pour déclarer son désir d'affecter et d'influencer la création d'un nouvel imaginaire pour le futur.

Lorsque de telles visions peuvent être un réveil de la réalité pour le présent et l'avenir lorsqu'elles sont mises en œuvre, elles permettent au spectateur de plonger dans l'état d'esprit de l'artiste, pour conditionner sa manière de concevoir le monde.

- Taqi Spateen

### **Graffiti - Murales collectives**

Le collectif Hiya ! aux côtés d'artistes graffeurs palestiniens sera en tournée en Palestine, dans toutes les antennes du réseau. Ensemble, ils créeront des fresques collectives avec des artistes locaux à Jérusalem, Gaza, Bethléem et Ramallah du 22 au 26 juin.



## À propos des artistes



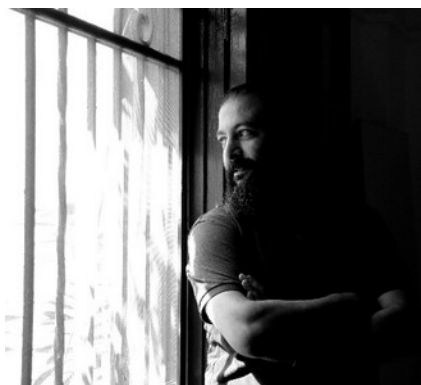
### Taqi Spateen (Cisjordanie)

Taqi Spateen est un artiste/activiste palestinien aux multiples talents, diplômé des Beaux-Arts de l'Académie internationale d'art (IAA) de Ramallah. C'est dans ses peintures de paysages qu'il s'épanouit le plus, bien qu'il crée également des œuvres d'art de rue et des fresques monumentales pour les communautés, notamment des peintures murales réalisées en l'honneur de George Floyd et d'Iyad Hallaq sur le mur de séparation à Bethléem. Il a récemment effectué une résidence d'artiste de quatre mois à la Cité internationale des arts de Paris. En 2022, Taqi Spateen a travaillé sur un projet de groupe en collaboration avec Riwaq intitulé "The World Reversed", en créant des peintures murales dans le centre historique de Qalandiya, et il a développé une série d'ateliers artistiques pour les jeunes, dans le cadre d'une collaboration partagée avec la ville de Cergy en France et la ville de Saffa.

Des images de l'art de rue de Spateen font actuellement l'objet d'une exposition collective d'un an au MK&G Museum de Hambourg, en Allemagne, intitulée "Be with the Revolution", sur le pouvoir de l'art de rue au Moyen-Orient. Les œuvres de Spateen font également partie d'une exposition collective à la Biennale de Venise, en Italie.

#### Réseaux sociaux

- <https://www.facebook.com/taldyn2>
- [https://www.instagram.com/taqi\\_spateen](https://www.instagram.com/taqi_spateen) / @taqi\_spateen



### Shareef Sarhan (Gaza)

Né à Gaza en 1976, Shareef est un artiste, un photographe professionnel et un indépendant. Il est membre fondateur du groupe d'art contemporain Shababeek et membre actif de l'Association des artistes palestiniens. Shareef a obtenu son diplôme en arts de l'université d'ICS aux États-Unis. Il a participé à plusieurs cours et ateliers de formation artistique au niveau local et international. Il a reçu le prix de bronze du Festival des photographes arabes - 2010 et le prix international culturel Oscar Benally au Caire 2009. Il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives à Gaza, Ramallah,

Bethléem, Jérusalem, Amman, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, à Sharjah, à Dubaï, au Caire, à Paris, Rome, Milan et Marseille.

#### Réseaux sociaux

- <https://www.facebook.com/shareef.sarhan>
- [https://www.instagram.com/shareef\\_photo\\_art](https://www.instagram.com/shareef_photo_art) / @shareef\_photo\_art



### Ayman Al Hosari (Gaza)

Né dans la ville de Gaza en 1988, Ayman est titulaire d'une licence en beaux-arts et pratique le street art, l'art vidéo et les arts de la scène contemporains. Il a organisé une exposition personnelle en 2020 intitulée "Shay min" avec des sculptures et des installations, financée par la Fondation Al-Qattan.

Ayman a participé à des résidences artistiques ainsi qu'à de nombreuses expositions collectives locales et internationales. Il se spécialise dans la calligraphie arabe et crée de nombreuses peintures et expositions dans ce genre.

#### Réseaux sociaux

- <https://www.facebook.com/ayman.alhossary>
- <https://www.instagram.com/aymanalhossary> / @aymanalhossary
- <https://twitter.com/aymanelhosary> / @aymanelhosary



### JUNGLE RAIDDOG (France)

Paris, quelque part dans les années 80. Un adolescent croise le chemin d'un chien du quartier. Sauvé des flammes, l'animal est recouvert de mercurochrome. La rencontre va s'avérer décisive... Paris, fin des années 80. C'est dans une école d'art que JUNGLE apprivoise son démon du crayon, mais c'est sur les murs du XIXème arrondissement qu'il fait les travaux pratiques. Ses premières œuvres sont des pochoirs de personnages de dessins animés et de bandes dessinées. Autour de lui, le hip-hop investit

la capitale avec pour bras armé le graffiti, chargé de mettre des couleurs sur les murs. Jungle en fait partie, mais l'exposition est trop forte pour qu'il n'en soit pas entouré.

#### Réseaux sociaux

- <https://www.instagram.com/jungleraidog?hl=fr> / @jungleraidog
- <https://www.facebook.com/RaidDog> / @RaidDog
- <https://twitter.com/jungleraidog> / @jungleraidog
- <https://www.raiddog.com/>



### COMER OBK (France)

COMER OBK est un acteur majeur de la scène vandale parisienne depuis les années 90. Comme beaucoup, son quotidien a changé lors de la vague d'arrestations qui a secoué la scène en 2001.

Une expérience que COMER a porté avec lui pendant plus de 15 ans avant de décider de la partager par l'écriture. COMER OBK est également conférencier, ainsi qu'auteur et éditeur de "Paris City Graffiti" (2010) et "Marqué à Vie ! 30 Ans de Graffiti Vandal..."(2017).

## Réseaux sociaux

- <https://www.facebook.com/comer.obk>
- [https://www.instagram.com/comer\\_obk](https://www.instagram.com/comer_obk) / @comer\_obk



### Rani Sharabati (Cisjordanie)

Rani Sharabati est un artiste palestinien né à Hébron en 1998. Il est titulaire d'une licence en beaux-arts de l'université Al-Quds et travaille comme professeur d'art. Rani s'intéresse à la culture, aux arts, aux graffitis, au design et à l'artisanat et est membre du conseil d'administration de l'association Masahat pour la culture et les arts à Hébron. Il a reçu le prix Ismail Shammout pour les beaux-arts palestiniens en 2019 et a participé à de nombreuses expositions locales et internationales, comme l'Egypt Int'l Art Fair 2022, Dar art daratfair 2021 à Amman. Sa dernière exposition solo à Hébron s'intitule "basée sur l'inconnu".

## Réseaux sociaux

- <https://www.facebook.com/Artist-rani-sharabati>
- [https://www.instagram.com/rani\\_sharabati/](https://www.instagram.com/rani_sharabati/)



### Michael Sansour (Jérusalem)

Michael Sansour, est un artiste de Jérusalem qui possède plusieurs talents artistiques, tels que le dessin, la sculpture, la céramique et la décoration intérieure, entre autres. Il a étudié au Nazareth College of Art et a obtenu le titre de conseiller artistique. Il donne des cours d'art à Jérusalem dans plusieurs centres et institutions artistiques et éducatifs de la ville. Il a également travaillé dans plusieurs camps d'été pour enfants de différents groupes d'âge, où il enseigne le modelage de l'argile, le dessin au crayon, les couleurs et la mosaïque. Il est actuellement membre du département des beaux-arts du Jerusalem Club.

### Yousef Kalloub (Gaza)

Né en 1980, Yousef Kalloub travaille en tant qu'artiste visuel. Il a participé à plusieurs expositions d'art au niveau local et international et a dirigé de nombreux ateliers d'art visuel. Il a également contribué à la réalisation de nombreuses peintures murales et souhaite poursuivre sa carrière professionnelle et améliorer ses compétences artistiques afin de développer un style distinctif.



### **Feda Al-Hassanat (Gaza)**

Feda est une artiste visuelle, née en 1989, titulaire d'une licence en beaux-arts, membre du Syndicat des beaux-arts, membre de l'Atelier des beaux-arts de Gaza. Elle a étudié et pratiqué l'art pendant plus de dix ans. Son identité artistique est façonnée par la formation de son âme à chaque saison et sous chaque climat. Elle exprime ce qu'elle ressent, et ressent ce qu'elle exprime. Elle a participé à de nombreuses expositions d'art à des occasions culturelles et nationales, avec différentes œuvres d'art visuel allant du dessin, de la peinture, du design à l'art vidéo.

#### Réseaux sociaux

- <https://www.instagram.com/feda.hassanat/>
- <https://www.facebook.com/Fedo.najeeb>



#### **Le collectif HIYA !**

HIYA ! est un écosystème culturel et un collectif d'artistes hip-hop qui valorise la création, en faisant vivre la culture du 21<sup>ème</sup> siècle et ceux qui la créent. Ses activités sont réparties entre une production médiatique, événementielle et culturelle, un e-shop d'art contemporain et une agence de communication. HIYA ! met en relation les idées des créateurs contemporains avec des publics (communautés, marques, institutions, etc.) à la recherche de nouvelles histoires. Les collaborations nées de ces rencontres génèrent ainsi de la valeur - artistique, sociétale, économique - pour tous.

#### Réseaux sociaux

- <https://il.linkedin.com/company/hiya->
- <https://www.instagram.com/hiya.fr/>



## PROJET DE MUSIQUE HIP-HOP - YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ + DAVE KIRREH

Dans le cadre du catalogue "La Collection" de l'Institut français de Paris, l'artiste et freestyler Yoshi Di Original, ainsi que le beatboxer Faya Braz ont été invités à se produire à Jérusalem (16 juin) et Ramallah (18 juin) avec Dave Kirreh (Palestine).

Des ateliers de Beatmaking pour un public non débutant, on été organisés au centre culturel Al Bustan à Silwan et à l'Institut culturel franco-allemand de Ramallah (FGCI).



### À propos des artistes

**Dave Kirreh** est un producteur, parolier et interprète, né et élevé dans l'intensité et les extrémités de la vieille ville de Jérusalem. La raison d'être de Dave est d'utiliser son talent musical pour exprimer la vie quotidienne dans les rues où il a été élevé, d'une manière à laquelle les gens peuvent s'identifier, pour être la voix d'une génération.

<https://www.instagram.com/davekirreh/>

**YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ** (France) est le premier duo 100% Beatbox/Rap en France, réunissant deux acteurs majeurs de leur discipline : Faya Braz, beatboxer et looper français et Yoshi Di Original, rappeur et artiste d'ambiance. Depuis 2011, ils sont réunis au sein du groupe "The Beat and The Voice" et se sont produits ensemble dans toute la France et à l'étranger.

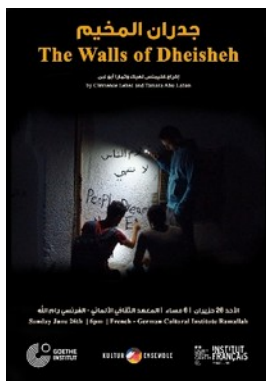
<https://www.instagram.com/fayabraz/>

<https://www.instagram.com/yoshidioriginal/>

## À PROPOS DES PROJECTIONS DE FILMS ET DES DISCUSSIONS

### Projections de films

Des films documentaires sur le parkour et le graffiti seront projetés dans tout le réseau de l'Institut français (à Jérusalem, Gaza et Ramallah) et seront suivis de discussions avec les réalisateurs.



**Les murs de Dheisheh** Documentaire sur l'art du graffiti dans le camp de Dheisheh

Par Clémence Lehec et Tamara Abu Laban | 36 min | 2019 | Suisse et Palestine | En arabe avec sous-titres anglais.

Dans le camp de réfugiés de Dheisheh situé en Cisjordanie, les murs des ruelles sont couverts de graffitis. Cet espace, refuge et exil, est paradoxalement situé au cœur de la Palestine. De l'origine du graffiti palestinien à aujourd'hui, les artistes retracent leurs motivations.

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=oRycAsOleUE>



**One More Jump** Documentaire sur le parkour à Gaza

Par Emanuele Gerosa | 82 min | 2019 | Italie, Suisse et Liban | En arabe, anglais et italien.

Jehad et Abdallah, fondateurs de la Gaza Parkour Team, ont grandi ensemble dans la bande de Gaza mais leurs choix les ont divisés pendant des années. Aujourd'hui, plus que jamais, ils doivent découvrir s'il existe un chemin qui peut mener à la liberté quelqu'un qui, comme eux, est né en prison.

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=GGYgf8TKmG4>

### Discussions

Parallèlement aux créations et ateliers collaboratifs, une table ronde autour des cultures urbaines en Palestine sera proposée au public le 26 juin, suivant la projection du film documentaire "Les Murs de Dheisheh" sur le graffiti dans le camp de Dheisheh. La table ronde se déroulera en présence de Tamara Abu Laban, co-auteur du film avec Clémence Lehec, et de Marion Slitine, anthropologue et post-doctorante à l'EHESS et au MUCEM de Marseille qui a travaillé sur les arts visuels dans l'espace public en Palestine (Cisjordanie & Gaza). Elle est titulaire d'un doctorat intitulé "La Palestine en créations. La fabrique de l'art contemporain, des territoires occupés aux scènes mondialisées".

## Cultures urbaines de résistance en Palestine, du graffiti au street art.

Revenant sur l'histoire des cultures urbaines et particulièrement sur le graffiti et son rôle dans le mouvement de résistance palestinienne, cette intervention se propose d'explorer l'évolution des pratiques artistiques urbaines contemporaines (street art, installations de rue, performances) en Palestine, à partir de deux cas d'étude, Ramallah et Gaza. Ces pratiques se déroulent dans l'espace public urbain et engendrent des modes de vie particulier, concernent des manières différentes d'habiter la ville et se revendiquent souvent à la base comme contestataires. L'hypothèse est que ces cultures urbaines peuvent être considérées comme des stratégies de contournement à la domination coloniale, dans un contexte d'institutionnalisation progressive de ces pratiques.

### Biographie Marion Slitine



**Marion Slitine** est anthropologue et actuellement postdoctorante à l'EHESS et au MUCEM à Marseille. Titulaire d'un doctorat intitulée « La Palestine en créations. La fabrique de l'art contemporain, des territoires occupés aux scènes mondialisées », elle mène des recherches sur les interactions entre art, ville et politique dans le monde arabe, et plus particulièrement sur les arts visuels, les arts urbains et les cultures urbaines en Palestine et au Maroc. Plus largement, ses recherches explorent les circulations culturelles entre le Proche-Orient et le Maghreb et les croisements

disciplinaires entre pratiques artistiques et ethnographiques. Parallèlement à ses recherches, elle a travaillé en tant que programmatrice culturelle en Syrie, en Palestine, au Maroc et en France.

Elle est lauréate du prix de thèse 2020 du musée du quai Branly-Jacques Chirac pour sa thèse, sous la direction de Franck Mermier, soutenue le 1er octobre 2018 à l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS) : " La Palestine à travers les créations. La fabrication de l'art contemporain palestinien, des territoires occupés aux scènes mondialisées". Elle est maintenant chercheuse postdoctorale au Centre Norbert Elias - CNE.

#### Réseaux sociaux

- <https://fr.linkedin.com/in/marion-slitine-06457b26>
- <http://www.theses.fr/2018PSLEH098>

## PROGRAMME DU MOIS

### Dates :

- **14 juin** à 19h : "One More Jump ", documentaire d'Emmanuel Gerosa sur le parkour à Gaza : <https://www.facebook.com/events/1031320057800128/> - Projection suivie d'un débat avec le réalisateur à l'Institut français de Jérusalem-Chateaubriand (en ligne).
- **15 juin**
  - à 17h30 : Atelier de Beatbox pour les adolescents au Centre Culturel Al Bustan, avec YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ
  - à 19h : " Les murs de Dheisheh ", documentaire de Clémence Lehec et Tamara Abu Laban, à l'Institut français de Jérusalem-Chateaubriand : <https://www.facebook.com/events/1020930531867395/>
- **16 juin**
  - de 10h à 12h : Atelier Beatbox à l'Institut culturel franco-allemand de Ramallah avec YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ
  - à 19h30 : Concert " Hip-hop night France Palestine " avec YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ + Dave Kirreh (solo d'ouverture) à l'Institut français de Jérusalem-Chateaubriand : <https://www.facebook.com/events/363129292554419/>
- **18 juin** à 19h : Concert " Hip-hop night France Palestine " avec YOSHI DI ORIGINAL & FAYA BRAZ + Dave Kirreh (opening solo) au Théâtre Al Kasaba de Ramallah : <https://fb.me/e/1yxBNgVov>
- **23 juin** à 15h : Projection du film " One More Jump " à l'Institut français de Gaza - Projection suivie d'une discussion avec le cinéaste (en ligne)
- **Du 22 au 26 juin** : Co-crédation de graffitis muraux à Jérusalem, Bethléem, Gaza et Ramallah par le collectif Hiya et les artistes palestiniens.
- **26 juin** à 18h : Film & table-ronde  
Projection du film " Les Murs de Dheisheh " de Clémence Lehec et Tamara Abu Laban à l'Institut français de Ramallah, suivie d'une table ronde autour des cultures urbaines en Palestine avec Marion Slitline, anthropologue et post-doctorante à l'EHESS et au MUCEM de Marseille et Tamara Abu Laban.

## CONTACTS

**Aude Thepenier - Attachée culturelle et Directrice déléguée de l'Institut français de Jérusalem - antenne de Chateaubriand**

[aude.thepenier@consulfrance-jerusalem.org](mailto:aude.thepenier@consulfrance-jerusalem.org)

+972 53 759 4267

**François Tiger - Directeur délégué de l'Institut français de Gaza**

[francois.tiger@consulfrance-jerusalem.org](mailto:francois.tiger@consulfrance-jerusalem.org)

+972 54 823 2519

**Stefano Campopiano - Directeur délégué de l'Institut français de Ramallah**

[director@iframallah.org](mailto:director@iframallah.org)

+972 59 509 8880

**Cleo Smits - Chargée de mission culturelle de l'Institut Français de Ramallah**

[culture@iframallah.org](mailto:culture@iframallah.org)

+972 59 761 6769

**Pierre Belin - Chargé de communication de l'Institut Français de Jérusalem**

[Pierre.belin@consulfrance-jerusalem.org](mailto:Pierre.belin@consulfrance-jerusalem.org)

+972 53 449 1041

## SOCIAL NETWORKS

**Institut Français de Jérusalem - antenne de Chateaubriand**

21 Salah Eddin street, Jerusalem / Tel : 02 628 2451

Site : <https://www.institutfrancais-jerusalem.org/chateaubriand/>

Facebook : <https://www.facebook.com/IFJChateaubriand/>

Instagram : <https://www.instagram.com/if.jerusalem/>

Twitter : <https://twitter.com/IFjerusalem>

**Institut Français de Ramallah :**

Al-Salaam street, Ramallah / Tel : 02 298.19.22

Site : <https://www.institutfrancais-jerusalem.org/ramallah/>

Facebook : <https://www.facebook.com/iframallah/>

Instagram : <https://www.instagram.com/iframallah/>

LinkedIn : <https://fr.linkedin.com/company/institut-fran%C3%A7ais-de-ramallah>

**Institut Français de Gaza :**

Victor Hugo Ar-Rimal street, Gaza / Tel : 08 286 7883

Site : <https://www.institutfrancais-jerusalem.org/gaza>

Facebook : <https://www.facebook.com/InstitutFrancaisGaza/>

Instagram : <https://www.instagram.com/ifgaza/>

Twitter : <https://twitter.com/ifgaza>